

FOOTBALL

FINALE DE LA COUPE D'ASIE DES
NATIONS - AUSTRALIE-JAPON,
(CET APRÈS-MIDI À 16H À DOHA)

Une première ou un record

L'Australie a l'occasion de remporter pour la première fois de son histoire la Coupe d'Asie des nations, face au Japon, qui deviendrait pour sa part en cas de succès la seule équipe à l'avoir gagnée quatre fois, aujourd'hui en finale de l'édition 2011 à Doha.

L'Australie, affiliée à la Confédération océanique jusqu'en 2005, dispute sa deuxième Coupe d'Asie seulement. En 2007, elle avait été éliminée en quart de finale par... le Japon (1-1 a.p., 4-3 t.a.b.). Les Socceroos, emmenés par l'entraîneur allemand Holger Osieck et les vedettes Schwarzer, Cahill et Kewell, ont un coup à jouer, d'autant qu'ils ont aligné les performances de haute volée. La dernière en date : un 6-0 en demi-finale contre l'Ouzbékistan ! «Nous n'allons pas nous emballer, ce score n'est pas éloquent, modère le capitaine australien, Neill. Mais le fait d'avoir gagné est important parce que les joueurs auront de la confiance en face du but, et nous savons que si nous nous créons une ou plusieurs occasions, nous aurons de grandes chances de mettre la balle au fond».

L'Australie s'appuie



aussi sur une défense qui n'a encaissé qu'un but en cinq matches.

Kagawa forfait

Le Japon, lui, en a pris six, et n'est passé que sur le fil en finale : il lui a fallu les tirs au but et des nerfs en acier pour venir à bout de la Corée du Sud, qui avait égalisé à 2-2 dans les dernières secondes de la prolongation (3-0 t.a.b.).

Les hommes d'Alberto Zaccheroni sont surtout amoindris par le forfait du milieu offensif Kagawa, auteur notamment d'un dou-

blé contre le Qatar en quart de finale (3-2). Kagawa s'est fracturé un pied en demi-finale, mettant ainsi un terme à sa saison alors qu'il brillait jusqu'alors en Allemagne avec Dortmund.

Triples vainqueurs de l'épreuve (1992, 2000 et 2004), les samouraïs n'ont jamais perdu une finale et peuvent distancer l'Arabie saoudite et l'Iran au nombre de victoires finales s'ils s'imposent à Doha. La capitale du Qatar est, d'ailleurs, une ville particulière pour les Japonais : c'est là qu'ils avaient vécu une de leurs plus grandes déceptions en prenant un but dans le temps additionnel face à l'Irak, but qui les avait privés de qualification pour le Mondial-1994.

«J'étais encore à l'école primaire à l'époque mais je m'en rappelle très bien, se souvient le gardien japonais, Kawashima. C'est une grande occasion pour nous de nous trouver ici et nous sommes excités à l'idée d'écrire une nouvelle page d'histoire du Japon lors du prochain match.»

Photos : J. DR

CYCLISME

Contador : un an de suspension,
une sanction de compromis

L'Espagnol Alberto Contador, qui va écoper d'une suspension d'un an après son contrôle antidopage positif, récolte une sanction de compromis à même, sauf appel ou coup de théâtre, de lui faire perdre deux Tours de France, celui gagné en 2010 et le prochain en juillet.

Contador, en stage aux Baléares avec sa nouvelle équipe (Saxo Bank), a reçu mercredi notification de la proposition de sanction du comité compétent de la fédération espagnole (RFEC). Selon la RFEC, il a dix jours pour réagir avant que la décision soit définitive, soit avant la mi-février. Dans cette procédure compliquée, l'annonce spectaculaire de mercredi soir ne représente donc qu'une étape. Mais elle est fondamentale.

L'Espagnol se bat juridiquement — ses conseillers ont réuni un épais dossier de quelque 500 pages — mais aussi médiatiquement pour tenter de convaincre qu'il n'y a pas volonté de dopage. Il avait d'ailleurs prévu de s'exprimer hier devant les médias. Pour toutes les parties, Contador d'une part, Union cycliste internationale (UCI) et Agence mondiale antidopage (AMA) d'autre part, il existe enfin la possibilité d'introduire un recours devant le Tribunal arbitral du sport (TAS), en cas de contestation de la sanction.

Une peine compromise

L'équipe de Contador a d'ores et déjà employé le terme de «peine réduite à un an» pour évoquer la sanction concernant son nouveau leader. C'est dire que cette durée de suspension autorise le Madrilène à continuer à soutenir qu'il n'y a pas eu intention de dopage même si des traces infimes de clenbutérol, un bêta-stimulant aux effets anabolisants, ont été trouvées dans ses échantillons du 21 juillet



2010, lors de la seconde journée de repos du Tour. En somme, des circonstances atténuantes pour une faute qu'il dit ne pas avoir commise.

Depuis le début de l'affaire, mise sur la place publique fin septembre, son explication n'a pas varié : une contamination alimentaire due à la consommation de viande. Mais le simple fait qu'il y ait sanction semble indiquer que la triple vainqueur du Tour (2007, 2009, 2010) n'a pu convaincre formellement de sa défense, à savoir l'absence de faute ou de négligence. Un an, c'est aussi la durée de suspension infligée en octobre dernier à l'Italien Alessandro Colpo par l'autorité antidopage de son pays. Lui aussi était positif au clenbutérol, lui aussi plaiderait la contamination alimentaire (au Mexique). Il est à noter que l'UCI n'avait pas fait appel devant le TAS à son sujet.

Deux tours à oublier

Pour Contador, les conséquences sont lourdes, tant sportives que financières (une lourde amende l'attend) mais à relativiser. Sauf si le TAS décidait — hypothèse peu probable — de le blanchir en cas d'appel, il perdrait le bénéfice de sa victoire 2010 au bénéfice du Luxembourgeois Andy

Schleck, le deuxième du classement final sur les Champs-Élysées le 25 juillet dernier. Mais Schleck devra attendre la fin de la procédure avant d'être déclaré vainqueur par l'UCI.

En corollaire, Contador, qui est suspendu à titre provisoire depuis le 24 août par l'UCI, devrait renoncer aux grands tours en 2011. Notamment au Tour de France (2 au 24 juillet), mais aussi à la Vuelta dont le départ est fixé cette année au 20 août. En revanche, il pourrait disputer les Championnats du monde de Copenhague. Ce programme, très réduit, ne compromettrait pas toutefois la suite de sa carrière. Or, le Madrilène a signé un contrat de deux ans, à prix d'or, pour l'équipe Saxo Bank dont le patron, Bjarne Riis, est évidemment concerné par la décision que va prendre l'Espagnol.

L'UCI et l'AMA n'ont pour l'instant rien laissé filtrer de leur position sur le compromis d'un an proposé par l'instance espagnole. Que feront-elles ? Tout juste peut-on noter qu'elles ont été échaudées par le coût faramineux de la procédure engagée par l'Américain Floyd Landis, en vain. Landis, le seul vainqueur du Tour déclassé pour dopage (2006)... avant Contador.

EURO-2012

L'UEFA menace
l'Ukraine

L'UEFA a menacé hier de retirer l'organisation de l'Euro-2012 à l'Ukraine si l'Etat ukrainien ne cessait pas rapidement son ingérence au sein de la Fédération nationale de football. Le Comité exécutif de l'instance européenne a écrit une lettre, datée du 24 janvier, en ce sens aux autorités ukrainiennes, brandissant la menace d'une suspension de toutes les compétitions européennes de football pour les clubs et l'équipe nationale s'il ne recevait pas en retour, avant le 4 février, l'assurance que les choses allaient évoluer dans le bon sens, a déclaré Gianni Infantino, le secrétaire général de l'UEFA. «Si la FFU (Fédération ukrainienne) est suspendue de toute compétition européenne, le Comité exécutif estime qu'il ne sera pas possible que le pays accueille la phase finale de l'Euro-2012', qu'il doit coorganiser avec la Pologne, a dit M. Infantino. La Fédération internationale (Fifa) avait déjà demandé à l'Etat ukrainien de cesser d'interférer dans le fonctionnement de sa Fédération de football.

«Cela concerne essentiellement une ingérence politique dans l'organigramme de la Fédération ukrainienne», a précisé M. Infantino à l'issue d'un comité exécutif de l'UEFA. «Si rien ne change, le comité d'urgence (de l'UEFA) devra décider d'une suspension (de l'Ukraine), ou autre. Mais nous sommes confiants dans le fait que nous allons trouver une solution», a ajouté le dirigeant. Le coup d'envoi de la phase finale de l'Euro sera donné à Varsovie le 8 juin 2012. La finale est prévue à Kiev le 1^{er} juillet.

Le président de l'UEFA,
Michel Platini.

TENNIS

OPEN D'AUSTRALIE (HOMMES)
Murray-Djokovic en finale

Le Britannique Andy Murray, numéro 5 mondial, a dû tirer de toutes ses forces pour se hisser hier jusqu'en finale de l'Open d'Australie, où l'attendra demain son ami le Serbe Novak Djokovic, numéro 3 mondial, forcément plus frais et dispos. Vainqueur en 3h45 et 4-6, 7-6 (7/2), 6-1, 7-6 (7/2) de l'Espagnol David Ferrer, n°7 mondial, Murray aura-t-il suffisamment récupéré pour sa troisième finale en Grand Chelem, alors que son adversaire a bénéficié d'un jour de repos en plus ?

Très impressionnant, Novak Djokovic a battu Roger Federer en trois sets (7-6, 7-5, 6-4) jeudi dernier. Le Serbe a étouffé du fond du court son adversaire, incapable de trouver un plan B. Pour la première fois depuis 2003, Federer ne détient plus aucun titre majeur. Djokovic confiait avoir renoué des liens plus forts avec le Britannique ces derniers temps, à l'occasion de parties de football disputées l'un contre l'autre. «Nous sommes un peu plus proches, soulignait-il. C'est sympa de voir un ami de longue date réussir si bien.»

Leur amitié retrouvée subira donc sa première épreuve dimanche. Le Serbe est en tête dans le bilan de leurs confrontations (4-3) mais ils ne se sont pas affrontés depuis mars 2009 et Murray reste sur trois victoires, toutes sur dur.

HANDBALL

MONDIAL 2015
Le Qatar obtient
l'organisation

Le Qatar a obtenu l'organisation du Championnat du monde 2015 de handball masculin, a annoncé la Fédération internationale de handball (IHF), jeudi à Malmö (Suède). «Ça a été une lutte intense entre quatre dossiers de top niveau. Chacun des quatre pays aurait pu organiser le Mondial. Malheureusement, il fallait un seul gagnant», a déclaré le président de l'IHF, Hassan Mustafa, après l'annonce du résultat. Outre le Qatar, étaient également en lice la France, la Norvège et la Pologne. De son côté, le Danemark a été désigné comme pays hôte du Mondial-2015 féminin. Les Scandinaves étaient les seuls candidats encore en course après le retrait de la Corée du Sud. Le Qatar avait obtenu en décembre dernier l'organisation du Mondial-2022 de football, rappelle-t-on. Il accueille actuellement la Coupe d'Asie des nations de football dont la finale Japon-Australie se jouera aujourd'hui.